

les proportions de l'*Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec*, il n'existe pas de cette sainte Hospitalière de biographie complète et à la portée de tous les fidèles. Et pourtant elle méritait bien d'être mise en relief cette figure de jouvencelle quittant tout pour répondre à l'appel du Maître, de religieuse de seize ans bravant la mer, la maladie et la perspective d'une mort cruelle pour venir en Canada "ramasser le sang précieux de Jésus" répandu pour tous les hommes, gentils comme fidèles, enfants des bois comme fils de la "douce France". C'est un modèle de plus—et non des moins éloquents—que vous montrez à nos jeunes filles pour les entraîner au sacrifice dans un siècle si enclin à l'amour du bien-être et à la faiblesse du caractère. Dieu merci ! la génération des femmes fortes n'est pas éteinte dans notre pays. Il y a encore, dans le cloître et au foyer de la famille, de dignes émules des Marie de l'Incarnation, des Marguerite Bourgeoys, des Jeanne LeBer, des Mance et des d'Youville. En tirant de l'oubli cette perle cachée, en faisant briller à nos yeux ce lys éclatant et parfumé, cette "fleur mystique" qui s'est épanouie dans la solitude du cloître, Dieu sait quelles pures et nobles vocations vous aurez aidé à susciter parmi nos jeunes filles canadiennes !

En admirant les douces et vaillantes figures qui, comme Marie-Catherine de Saint-Augustin, ont entouré